

Nous repartons pour notre dernière étape, encore un joli petit village : Meslay le Grand et sa curieuse église à 2 nef devant laquelle nous trouvons notre guide. Installés dans les bancs de bois, nous écoutons ses explications. Le nom du village : Meslay, vient de "Mesles" qui signifie "réfléchi", et vient, nom des seigneurs du lieu, d'une riche noblesse de robe. L'une des deux nef date du XII<sup>e</sup> siècle. Cette première église était dédiée à saint Drien et saint Blaise, deux évêques qui guérissaient les maux des hommes et des animaux, ce qui attirant beaucoup de pèlerins... tant qu'il a fallu bâtir une seconde nef au XVI<sup>e</sup> siècle. Les deux routes sont en chêne, en forme de bateau, soutenues par des poutres dont les extrémités ressemblent des diables. Sur les murs de la plus ancienne des nef, de merveilleuses peintures du X<sup>e</sup> siècle, un des ensembles les plus complets de France. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la mode de ces peintures était passée, on les a recouvertes d'un enduit. C'est un abbé qui les a retrouvées en 1864 en voulant faire faire des travaux. Elles ont été l'objet de deux restaurations au XIX<sup>e</sup> siècle... qui ont un peu gommé leur aspect médiéval notamment ce qui concerne les visages et les vêtements au profit d'un style... plus sulfureux.

Dans le chœur, une représentation de la Passion, avec notamment le baiser de Judas, récemment représenté lors de la construction de la seconde nef, le mur entre les 2 a été abattu pour faire place à des ouvertures

en ogive. Ce mur était sûrement peint comme les autres. A gauche de la fenêtre, sur le mur du fond : le "dit des femmes qui bavardent à la messe" accompagné de la liste des péchés des malheureuses, et de "Titibiles" le diable qui est le démon des calligraphes, qu'on retrouve chez Rabelais et chez Shakespeare. Cette peinture est sans doute la plus authentique. Sur le mur de droite, un autre "dit" celui "des trois morts et des trois vivs", dont la légende viendrait de Byzance. On y voit 3 beaux jeunes seigneurs partant à la chasse au faucon rencontrant 3 morts et un ermite (Saint Macaire) qui leur fait la leçon : "Nous avons été ce que vous êtes, vous serez ce que nous sommes". Les dits sont souvent associés à la Danse Macabre dont les personnages finissent avec la mort le long des deux murs. Ils représentent la société et sont placés selon un ordre hiérarchique, alternant religieux et civils ou militaires. Au début de la finse, on voit le Chancelier de l'Université, Jean Berson, qui a compilé le texte de la Danse, au XIV<sup>e</sup> siècle. Ce siècle a connu de grandes malheurs : un petit âge glaciaire, la Guerre de Cent Ans, les exactions des "roulans", la peste, et les querelles religieuses (la Papauté au Avignon) la première Danse a été peinte sur le mur du chœur des Saints Innocents entre 1424 et 1425, peut-être par les peintres du Duc de Berry. Et c'est entre 1484 et 1486 qu'une librairie parisienne a publié des planches gravées de ces illustrations.

Notre journée se termine sur cette extraordinaire découverte. A l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

Dany AUBRY 18